

Etude du retentissement cardiovasculaire de la pratique de la lutte à haut niveau

Titre(s) : Etude du retentissement cardiovasculaire de la pratique de la lutte à haut niveau [Texte imprimé]
/ Anne-Laure Deman ; sous la direction de François Carré

Auteur(s) : Deman, Anne-Laure (1983-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Carré, François (1954-....) médecin sportif (Directeur de thèse)
Université Paris Diderot - Paris 7 1970-2019 - Organisme de soutenance
Université Paris Diderot - Paris 7, UFR de médecine - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2011

Description matérielle : 1 vol. (86 f.) ; 30 cm

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 83-86

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine. Cardiologie et maladies vasculaires
2011 Paris 7

Résumé ou extrait : Cette étude observationnelle prospective, étudiant 47 lutteurs et 18 lutteuses a pour objectif d'évaluer le retentissement cardiovasculaire de la pratique de ce sport à haut niveau à travers un examen clinique, un électrocardiogramme, des potentiels tardifs ventriculaires, une échocardiographie et une épreuve d'effort. Résultats: Comparativement aux témoins, les lutteurs ont un indice de masse corporelle, une épaisseur septale, une masse ventriculaire gauche, un diamètre télédiastolique ventriculaire gauche, une puissance maximale plus élevés et une fréquence cardiaque de repos plus basse. L'étude doppler retrouve un rapport E/A significativement augmenté associé à une diminution significative au doppler tissulaire des ondes S, E et A mitrales. De même pour les ondes S, E et A tricuspides. Les dimensions des oreillettes droite et gauche et du ventricule droit sont comparables entre les deux groupes. Les électrocardiogrammes sont similaires en dehors d'une fréquence cardiaque plus basse et de signes d'hypertrophie ventriculaire gauche chez les lutteurs. Chez les lutteuses, on note les mêmes différences, en dehors d'un indice de masse corporelle et d'une masse ventriculaire gauche comparables aux témoins. Le VO₂max est supérieur chez les lutteuses par rapport aux témoins. L'adaptation cardiovasculaire est comparable entre les lutteurs et les lutteuses, en dehors d'une masse ventriculaire gauche plus importante chez les lutteurs. La pratique de la lutte à haut niveau entraîne donc une dilatation modérée du ventricule gauche associée à une hypertrophie ventriculaire gauche. Le VO₂max est faible par rapport aux disciplines à plus forte composante dynamique et les électrocardiogrammes sont peu modifiés chez ces sportifs.

Sujet - Nom commun : Lutte -- Aspect physiologique -- Thèses et écrits académiques
Appareil cardiovasculaire -- Exploration fonctionnelle
Exploration fonctionnelle cardiaque